

Zeitschrift: Annales fribourgeoises

Band: 15 (1927)

Heft: 5

Artikel: Rapport de la société des amis des Beaux Arts : pour l'année 1925

Autor: Schaller, Romain de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817323>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAPPORT DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES BEAUX ARTS, POUR L'ANNÉE 1925

par ROMAIN DE SCHALLER

Mesdames, Messieurs,

Quoi de plus agréable pour votre président que de revoir avec vous, à la fin de chaque année, les événements qui ont marqué notre vie de société. Lors de notre dernière assemblée générale, vous aviez, à l'unanimité, acclamé M. Jean Musy, alors président de la Confédération Suisse, comme notre membre d'honneur. M. Musy voulut bien répondre à l'annonce qui lui en fut faite, de la façon la plus aimable, en nous disant qu'il acceptait avec beaucoup de plaisir l'honneur que nous lui faisons et nous en remerciant sincèrement.

Cette année encore des honneurs bien mérités ont été accordés à deux de nos sociétaires. En effet, après la mort de notre regretté Mgr Esseiva, le Grand Conseil appela à la haute dignité de Prévôt de la cathédrale de St-Nicolas Mgr Quartenoud que nous prions de recevoir les félicitations les plus sincères de notre Société. Tout récemment encore, le Grand Conseil appelait à sa présidence M. l'avocat Bartsch, que nous sommes très heureux de voir occuper cette haute situation.

En raison d'une malheureuse série de malentendus, notre course annuelle qui, si souvent, a fait la joie de nos sociétaires n'a pas pu avoir lieu. Nous espérons faire l'année

prochaine notre excursion traditionnelle. Elle pourra avoir lieu si le nombre des inscriptions est plus nombreux et si elle se fait en temps voulu.

Signalons sans tarder le don généreux de 50 fr. que la baronne de Montenach a bien voulu nous faire parvenir sur le désir de son mari, notre cher et toujours regretté Georges de Montenach.

Depuis 1919, les Amis des Beaux-Arts n'avaient pas organisé d'exposition des œuvres de leurs sociétaires. Aussi, votre comité fut-il heureux de pouvoir offrir enfin à ses membres l'occasion de présenter leurs intéressants travaux. La grande obligeance que nous avons trouvée auprès de la direction de la Bibliothèque et de M. Weitzel, conservateur de nos musées artistiques, nous a rendu la chose plus facile. Le 29 novembre, dans une atmosphère de sympathie, s'ouvrait, à la Bibliothèque cantonale et universitaire, cette exposition qui ne réunissait pas moins de 108 œuvres d'art.

Les œuvres de nos sculpteurs, disposées au milieu de plantes vertes et mises en valeur par la lumière diffusée par le vitrage supérieur, occupaient le vestibule d'entrée.

Une ravissante jeune fille marchant, excellent plâtre de M. François Baud, attire tous les regards. Puis, du même artiste, *L'Ange de la Résurrection* et cinq panneaux pour une chaire — le tout plein de vie, et d'un style classique.

MM. Théo Aeby et Plancherel se font remarquer aussi par de bons bustes bien ressemblants.

La peinture à l'huile nous offre trois excellentes œuvres de notre maître Brulhart, dont l'une, *La route du port d'Estavayer*, a un éclairage très captivant. Voici un souvenir de notre artiste regrettée, M^{lle} Elisa de Bocard: ce sont des pavots, des hortensias, des roses et des bleuets traités avec sa maîtrise coutumière.

MM. Pilloud et Vonlanthen nous impressionnent, le premier par son *Moléson* qui est une œuvre excellente, et le second par une *Dent de Broc* qui ne vaut pas moins.

M. Eugène Reichlen, très en progrès, expose six ta-

bleaux, dont plusieurs sont excellents, tels l'intérieur de chalet, le chemin de l'Alpe et le bisse des Mayens.

M. Henry Robert nous donne un ravin de Péroilles un automne, et des fleurs, qui ont été très remarquées.

M^{me} Paul Blancpain manie la couleur avec beaucoup de maîtrise. Les quatre œuvres qu'elle présente en sont une preuve.

M. Rübli est un décorateur qui voit la belle lumière et sait la rendre.

M. Paul Hogg nous a réjouis par son envoi. Son art est devenu plus sage; ses trois jeunes femmes et sa nature morte sont d'excellentes peintures.

M^{lle} Marguerite Duperruis nous donne deux bons tableaux, et M. Henry Weissenbach deux œuvres intéressantes.

Nous n'oublierons pas M. Oscar Cattani qui nous révèle un Beethoven dans la fièvre de l'inspiration.

Jamais l'aquarelle n'a été aussi brillamment représentée. Il faudrait citer les six œuvres de M. Berchier, celles de M. Henry Broillet, de M. Fernand Caille, de M^{me} de Courten-de Weck, de M. Charles Dunant, dont les pensées et les roses ont un grand succès. Les six tableaux de M^{me} Paul Morard et de M. Frédéric Job sont particulièrement brillants et lumineux.

Dans une technique qui lui est bien spéciale et qu'il manie avec maîtrise, M. Paul Robert expose quatre œuvres, dont l'une particulièrement, *Les Tornalettes*, a le plus grand succès.

Le pastel est bien représenté par M. François Birbaum. Ses *Pentes boisées* et son *Torrent de la Grande Eau* sont d'un effet décoratif.

Nous ne saurions oublier la gentille exposition de M. Geinoz, sculpteur à Neirivue. Ses cuillers de chalet et ses mignons personnages font honneur à son travail consciencieux. Quelques excellentes gravures complètent cette exposition.

Elle a regu un nombre de visiteurs inaccoutumé.

Nous avons été très honorés et réjouis de la visite de plusieurs membres de nos hautes autorités, et particulièrement de celle de notre vénérable membre honoraire M. Georges Python.

Peu d'expositions ont eu à un plus haut degré les honneurs de la presse. Cinq correspondances, dans trois divers journaux en ont donné des comptes-rendus, les plus intéressants et les plus variés.

Un nombre assez réjouissant de ventes, se sont faites, grâce aussi à la générosité de notre caisse qui consacra 600 fr. en lots destinés à acheter des tableaux. Enfin le Conseil d'Etat voulut bien se rendre acquéreur, pour notre musée de deux toiles très remarquées, l'une de M. Vonlanthen *Gandria* et l'autre de M. Reichlen *Le Bisse des Mayens*.

C'est ici que nous retenons une parole singulièrement cruelle prononcée par l'honorable conservateur de notre musée lorsque ces deux achats faits, il me dit non sans une certaine amertume: «Pour placer ces deux toiles dans notre musée, je serai obligé d'en déplacer pour leur faire place deux autres, attendu que les parois sont garnies jusqu'au plafond.»

Cet état lamentable ne peut plus durer. Quand Fribourg sera-t-il doté d'un musée des Beaux-Arts digne des trésors qu'il possède et qui sont parmi les plus beaux de la Suisse ?

Nous en venons avec les plus vifs regrets, à la nomenclature trop longue de nos chers sociétaires décédés dans le courant de l'année.

Le 2 février déjà, nous avons la douleur d'apprendre la mort imprévue de Mgr Esseiva, R^{me} Prévôt de St-Nicolas. Peu de jours auparavant, nous avons eu l'honneur de sa précieuse et longue visite. La ville de Fribourg tout entière s'associa au deuil du vénérable Chapitre et manifesta sa sympathie par des obsèques auxquelles prirent part toutes les classes de la société.

Le 7 février, la mort nous ravissait l'une de nos socié-

taires de la première heure, naguère membre de l'ancienne société des Beaux-Arts, M^{lle} Elisa de Boccard. Nous perdions en elle une artiste sincère. La peinture fut pour elle, comme une seconde nature ; tout, sous sa main habile, revêtait un air de beauté et de grâce. Ses toiles, ses fleurs, toujours si fraîches et si vivantes, resteront le témoignage de son talent si personnel.

M^{me} Bourgknecht-d'Auffenberg aimait passionnément les arts ; elle s'y essaya elle-même, et y consacra une partie de ses loisirs.

Mme Charles Broillet, notre fidèle sociétaire, s'intéressait beaucoup aux arts. Nous ne doutons pas que son heureuse influence ait suscité la vocation de son fils aîné, M. Henri Broillet, dont les œuvres et les études sur les vitraux sont connus de tous.

Le 28 mai, tout Fribourg et de nombreuses députations de toute la Suisse accompagnaient à sa dernière demeure notre cher et regretté Georges de Montenach. Ami passionné des arts, de la belle nature, de tout ce qui est beau et bon dans ce monde, M. Montenach répandit autour de lui ses convictions, par la parole et par ses nombreux ouvrages. Il le fit d'une façon si chaleureuse et si sincère qu'il devint comme l'initiateur et le rénovateur dans notre pays du culte de l'art et du « visage aimé de la patrie ».

L'abbé Ducrest décédé le 16 août, était aussi l'un de nos sociétaires et, en même temps, un ami fidèle. Il y a un an comme ce soir, il assistait encore, quoique fatigué déjà, à notre assemblée générale. C'est à sa grande bienveillance que nous devons la salle que nous occupons ; nous n'oublierons jamais le plaisir qu'il éprouva, comme directeur de la Bibliothèque, à nous l'offrir. Son souvenir aimable restera dans notre mémoire.

Le 31 août succombait, après une longue maladie, M. Max de Techtermann. Peu de personnes ont aussi bien connu et autant aimé notre chère ville de Fribourg. Pendant de longues années, dès la reconstitution de notre

société en 1887, il présida les amis des Beaux-Arts. Il fut aussi parmi les initiateurs et les collaborateurs infatigables du *Fribourg artistique*. De cet ami, toujours si bien informé de notre passé, nous garderons un souvenir reconnaissant.

M^{me} de Techtermann de Bionnens aimait les arts et, comme son frère, Hubert de Castella, elle s'adonna à la peinture, lorsqu'elle habitait, avec sa famille, la jolie contrée de Cormagens. Elle n'a pas cessé depuis lors de s'intéresser à nos travaux.

Ces pertes, dont il est toujours si douloureux à votre président de donner la liste, seront compensées, dans une certaine mesure, nous l'espérons, par la réception de jeunes et nouvelles forces auxquelles nous serons heureux de souhaiter la bienvenue. L'union fait la force et je vous engage, Mesdames et Messieurs, à resserrer nos rangs, à nous unir tous pour développer notre Société et le goût des Beaux-Arts dans notre cher pays de Fribourg.
